

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 2 (1956)
Heft: 20

Artikel: Nelly Borgeaud
Autor: Manégat, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nelly Borgeaud

Depuis longtemps nous n'avions vu une jeune comédienne avoir une réussite plus soudaine et plus incontestée que celle de Nelly Borgeaud; et si depuis les deux ans qu'elle joue parmi nous nous n'inscrivons à son actif que la seule pièce de ses débuts — « Living-Room », de Graham Greene, c'est que, grâce évidemment à la valeur de l'œuvre, et grâce aussi au talent de l'artiste, cette comédie, à de rares intervalles près, n'a cessé d'occuper l'affiche pendant ces deux ans.

L'impression que nous avons tout de suite en écoutant Nelly Borgeaud, et qui se prolonge pendant toute la durée du spectacle, est de celles qu'on peut difficilement définir, car elle n'est pas de celles qu'on éprouve habituellement au théâtre.

Une vie frémissante, un pouvoir d'émotivité irrésistible s'exhalent d'elle, sans ces secours de la diction et de la mimique qui forment souvent l'élément essentiel d'un talent de comédienne. Rien dans son art ne nous rappelle la *technique* : cette technique qu'elle possède pourtant au point où elle devient invisible, où elle se confond avec la nature même. Oh! certes, pour aboutir à cette fusion de l'art et de la vie,

il a fallu les très heureuses études que Nelly Borgeaud a faites au Conservatoire de Lausanne (c'est comme on le sait une Vaudoise) car si l'on jouait d'instinct et sans fortifier cet instinct par un travail efficace, on paraîtrait factice; il faut l'expérience pour « recréer » la vie. Cette expérience demande généralement plusieurs années de contact avec le public, Nelly Borgeaud l'avait dès le premier lever de rideau et devant les premiers spectateurs!

C'est par son charme aussi que Nelly Borgeaud captive tout de suite... Elle peut donner : et l'impression d'un amour profond et vibrant — et celle de l'ignorance de la vie d'une jeune fille encore chaste. Son talent s'échelonne ainsi sur plusieurs plans, mais toujours une pureté rare émane d'elle, ce mot ne devant pas être limité à son sens étroit qui se confond avec naïveté et candeur. Mais, la vraie *pureté*, celle de l'*âme*, qui peut se concilier avec toute l'intensité de la passion d'un cœur, avec toute la hardiesse de la pensée, avec toute l'expérience du sentiment, qui se prolonge au-delà des épreuves et des chocs, Nelly Borgeaud en est et en sera illuminée toujours.

Jean MANÉGAT.

Ce qui se passe dans notre pays

La Ville la plus moderne du monde

« NEPOLIS »

doit être édiflée avant 1964 sur la frontière séparant la Suisse romande de la Suisse allemande.

Projetée par neuf auteurs (architectes, urbanistes, personnalités économiques et politiques), cette cité future sera dotée de toutes les innovations techniques possibles, et théoriquement adaptée aux exigences des citoyens de l'an 2000...

Pour simple mémoire, rappelons que voici près de trente-cinq ans une *VILLE IDEALE* avait déjà été conçue par deux architectes français, MM. Ernest et Jean Hébrard, avec la collaboration d'un jeune architecte suisse.

Navigation sur le lac de Constance.

Les cinq bateaux des Chemins de fer fédéraux suisses sur le lac de Constance viennent d'être équipés de téléphone sans fil. Grâce à ces installations la liaison directe est assurée avec les ports de Romanshorn, Lindau, Friedrichshafen et Constance, ainsi qu'avec toutes les stations téléphoniques de service des C. F. F. en Suisse.

Fêtes des Vendanges, Lugano (30 septembre 1956).

Le cortège traditionnel de la Fête des Vendanges de Lugano déroulera ses fastes le 30 septembre 1956. Il réunira 24 chars, 20 groupes costumés et 10 corps de musique qui défilent de Cassarate à Paradiso. Location des places auprès du Syndicat d'initiative.

Equipement de la station de Flims-Waldhaus.

Dès la fin du mois d'août, un nouveau téléphérique Alp-Narais-Cassonsgrat (dénivellation 800 mètres) permet d'atteindre les pentes du Piz Sardona, du Piz Segnes et du Piz Vorab où les skieurs peuvent pratiquer leur sport favori surtout au printemps. Ainsi, en prenant d'abord le télésiège, construit en 1947, jusqu'à Alp Narais, on peut gagner l'altitude de 1.800 mètres d'où les skieurs entament de magnifiques descentes, longues de 15 kilomètres.

Illuminations sur la Ligne du Loetschberg.

A l'occasion du Jubilé du tunnel du Simplon, la ligne du Loetschberg, principale voie d'accès à cet important passage transalpin, a revêtu une tenue de gala. On a, en effet, illuminé certains monuments intéressants qui se trouvent le long de la ligne conduisant de l'Oberland bernois au Valais à travers des tunnels audacieusement creusés dans le roc et par des viaducs franchissant de profonds ravins. C'est ainsi que les pittoresques ruines médiévales de Tellenburg et de Felsenburg, sur le versant nord de la montagne, et deux viaducs situés sur le versant sud sont baignés d'un flot de lumière qui les rend visibles de loin.

Equipement de la station de Verbier.

Verbier, station des Alpes valaisannes en plein développement, possède déjà deux télésièges et cinq téléskis. Un grand télésiège, capable de hisser 300 personnes à l'heure, de 1.850 mètres à 2.350 mètres est